

E2C Var : une 2^e chance de faire

« L'ESPÉRANCE EST UN RISQUE À COURIR », DISAIT L'ÉCRIVAIN FRANÇAIS GEORGES BERNANOS. UNE BELLE ESPÉRANCE EST NÉE POUR LES JEUNES VAROIS QUI VONT ÊTRE ACCUEILLIS DANS L'ÉCOLE DE LA 2^E CHANCE « E2C VAR », ET EN MÊME TEMPS POUR LES ENTREPRISES QUI VONT LES EMPLOYER, GRÂCE À LA VOLONTÉ CONJUGUÉE DES SERVICES DÉCONCENTRÉS DE L'ÉTAT ET DE L'UNION PATRONALE DU VAR, AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ET DE LA CCI.



Les partenaires et acteurs de l'École de la 2^e chance du Var.

C'est une chance que s'est offert le Var en tendant la main à sa jeunesse en décrochage, et qu'offre l'UPV à ses entreprises, pour ses 80 ans. La genèse de l'histoire remonte à une dizaine de mois et une sollicitation du préfet du Var, demandant à l'union patronale d'être porteuse d'un projet ambitieux, celui de créer une école de la 2^e chance dans le département, adossée au monde économique.

Une première du genre dans le réseau national des « E2C ». Le président Gérard Cerruti a répondu favorablement au préfet Pierre Soubelet à l'époque, désormais dans les Hauts-de-Seine, dont le travail a été pour

suivi et finalisé par son successeur Jean-Luc Videlaïne, et le projet a vu le jour en un temps record. Le mérite revient en grande partie aux deux maîtres d'œuvre, discrets dans leurs fonctions, qui ont su travailler en équipes et en intelligence, Sabry Hani, sous-préfet à la politique de la ville, et Thierry Balazuc, secrétaire général de l'UPV.

Quatre sites dans le Var

Lors du lancement officiel en préfecture du Var le 20 mars, Gérard Cerruti a rappelé l'enjeu, « s'occuper du public des jeunes de 16 à 25 ans, décrocheurs scolaires, en initiant au travers de cette école un parcours d'insertion original, individualisé, spé-

cifique et entièrement tourné vers l'entreprise et l'emploi ».

Dans ce contexte, quatre sites doivent ouvrir cette année, à commencer par celui de la Grande Tourrache, en zone industrielle de Toulon-Est, depuis début mars, puis Fréjus, Brignoles et Draguignan, nécessitant le recrutement de 20 formateurs et chargés de relation entreprises. Outre les services déconcentrés de l'Etat, Gérard Cerruti a remercié pour leur soutien les collectivités, en particulier la région et son vice-président Yannick Chenevard, les Etablissements publics de coopération intercommunale (EPCI) Toulon Provence Méditerranée (TPM, dont le prési-

dent Hubert Falco a marqué de sa présence l'intérêt pour le projet), Communauté d'agglomération Var Estérel Méditerranée (Cavem), Communauté d'agglomération dracénoise (CAD) et Provence verte, tout en associant la CCI du Var et son président Jacques Bianchi, avec lesquels la collaboration étroite se poursuit aussi au niveau de la nouvelle école. Sans oublier les autres partenaires publics et privés agrégés dans le dispositif, Pôle emploi, les Missions locales, le monde associatif, ou encore le réseau national des E2C (une quarantaine d'écoles). « Je suis certain de sa réussite, a conclu Gérard Cerruti, car elle fédère dès son

une bonne 1^{re} impression

démarrage de nombreux acteurs, impliqués, responsables, au service d'une démarche innovante, positive, où l'entreprise aura une place majeure. Donner le goût d'entreprendre, qu'y a-t-il de plus exaltant ? »

Les jeunes en cœur de cible

Avec le même enthousiasme, le président Bianchi a expliqué que le lancement d'un « nouvel outil de formation, utile à l'insertion, utile à la jeunesse, utile à l'entreprise n'est pas un acte quotidien. Notre célébration aujourd'hui revêt une importance historique, une importance économique, une importance sociale et sociétale. » Et de rappeler qu'avec 600 000 personnes formées par an dans 500 établissements, le réseau des CCI est le deuxième formateur de France. Il s'agit de l'occurrence « d'apporter aux jeunes, nos forces vives, une formation adaptée, en continu, aux besoins des entreprises. L'enjeu aujourd'hui n'est pas tant de créer des emplois, mais de pourvoir les postes existants via des compétences adaptées. » Une philosophie dans laquelle s'intègre parfaitement cette école de la 2e chance selon le président de la chambre.

En outre, elle s'intègre aussi dans le réseau national E2C France, représenté lors du lancement à Toulon par Gilles Bertrand, son vice-président et directeur de l'entité marseillaise, pionnière en Europe il y a 19 ans. Depuis, quelque 45 écoles ont vu le jour, pour 14 300 stagiaires formés l'an dernier, enregistrant un taux de sorties positives vers le marché du travail de 59 %. Manifestement ravi de ne plus être seul en Paca, Gilles Bertrand a félicité les Varois pour le record de rapidité dans

la réalisation du projet, non seulement en un lieu mais bientôt sur quatre sites, louant la détermination des équipes préfecturales et le professionnalisme de celles de l'UPV.

« L'école rejoint le réseau à un moment où l'exclusion des jeunes n'a jamais été aussi forte. Le pari est gagnable et souvent gagné quand on parle au jeune comme à un adulte, quand on croit en lui ou en elle. Il faut inventer ou réinventer des modèles. Je suis heureux que vous rejoignez cette communauté avec la force de frappe de l'UPV », a-t-il souligné, tout en s'engageant sur la voie d'une coordination régionale entre les deux écoles et celles à venir. Le cœur de cible commun étant, dans les grandes lignes, le jeune de 16 à 25 ans (20 ans en moyenne), ayant quitté le système scolaire depuis deux ans, en manque de qualification mais pas de compétences, ni de talent et de capacité à travailler.

Le monde économique en cœur de dispositif

Le président de Toulon Provence Méditerranée (et sénateur-maire de Toulon), Hubert

Falco, a rappelé que sur son territoire, « qui est celui de la région qui a créé le plus d'emplois depuis trois ans, on parle emploi et jeunesse. Ce sont deux priorités de la vie des gens sur lesquelles nous devons mettre toute notre volonté, toutes nos énergies, tous nos moyens. »

Pour Yannick Chenevard, vice-président du Conseil Régional en charge de l'emploi, de la formation professionnelle, de l'apprentissage, « la 2e chance ne se construit pas seulement sur un échec, elle se construit aussi sur un espoir ». Il faut pour cela des écoles de la 2e chance comme celle du Var, « modèle unique bâti sur - et porté par - le monde économique. Qui mieux que le monde économique pour gérer et créer de l'emploi ? », s'est interrogé l'élu toulonnais, qui a renchéri sur le fait que TPM est passé devant Marseille et Nice depuis trois ans pour la création d'activités, et confirmé que des écoles de la 2e chance vont voir le jour dans tous les départements de Paca. « Si tu veux une deuxième chance, fais le premier pas », a pour sa part déclaré le préfet Jean-Luc Vide-

laine, puisant son inspiration dans une série TV. Ce dernier a également voulu prendre l'image de la main tendue pour illustrer sa vision de l'école, « celle qui secourt et celle qui scelle un accord entre l'entreprise et le salarié. Il y a un aspect individuel et collectif qui participe d'une politique de cohésion et de paix sociale, mais aussi de la nécessité d'intégrer à la production, sur la base du volontariat, des talents qui n'avaient pu se révéler jusqu'à présent. Ce n'est pas de l'assistanat, c'est l'inverse ! »

Même approche pour le financement de l'E2C Var, abondé au démarrage par l'Etat, la région, l'Europe, mais visant à terme l'équilibre entre public et privé, alors que les établissements similaires, par exemple à Marseille, dépendent essentiellement de fonds publics. Première du réseau français à être portée par une union patronale - l'UPV défendant le principe que « l'insertion sociale passe d'abord par l'insertion économique » - son modèle pourrait faire... école.

■ Olivier Réal

E2C : 4 SITES DANS VAR

L'Ecole de la 2e chance du Var (E2C Var) a ouvert son premier site le 13 mars sur le campus de la Grande Tourache à La Garde. Elle repose sur l'alternance en entreprise et l'individualisation de la remise à niveau des stagiaires. Elle s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, sans diplôme et sans qualification professionnelle, qui ont la volonté de réussir leur entrée dans le monde professionnel. Le dispositif de formation rémunérée sera de six mois en moyenne et pourra atteindre 18 mois. Créée sous l'impulsion de la préfecture du Var avec le soutien de la région, de l'Union européenne, l'E2C Var est portée par l'UPV et sa structure « Avenir compétences travail insertion formation » (Actif), en partenariat avec la CCI du Var. Dotée d'un premier budget d'un peu plus d'un million d'euros, elle devrait atteindre rapidement 1,5 million, puis 2,5 millions à terme. Conjointement à l'apport public, elle bénéficiera notamment du versement de la taxe d'apprentissage ainsi que de l'engagement de grandes entreprises et de PME varoises. L'E2C Var devrait accueillir 195 stagiaires cette année et monter en charge progressivement, ambitionnant l'insertion professionnelle de 500 jeunes varois par an à partir de 2019. Après l'antenne de Toulon Provence Méditerranée (TPM), celle de la communauté d'agglomération Var Estérel Méditerranée ouvrira en juin, celle de la communauté de communes du Comté de Provence en septembre, celle de la communauté d'agglomération Dracénoise en octobre. Joël Martin, président adjoint de l'UPV, en est le président délégué et Alain Ortali le directeur.